



Europäisches Patentamt  
European Patent Office  
Office européen des brevets



(11)

**EP 1 330 987 A1**

(12)

## DEMANDE DE BREVET EUROPEEN

(43) Date de publication:  
**30.07.2003 Bulletin 2003/31**

(51) Int Cl.7: **A61B 17/70**

(21) Numéro de dépôt: **02356259.8**

(22) Date de dépôt: **12.12.2002**

(84) Etats contractants désignés:  
**AT BE BG CH CY CZ DE DK EE ES FI FR GB GR  
IE IT LI LU MC NL PT SE SI SK TR**  
Etats d'extension désignés:  
**AL LT LV MK RO**

(72) Inventeurs:  
• **Elberg, Jean-François**  
**92200 Neuilly sur Seine (FR)**  
• **de Witte, Gérard**  
**26000 Chateauneuf sur Isere (FR)**

(30) Priorité: **28.01.2002 FR 0200977**

(74) Mandataire: **Vuillermoz, Bruno et al**  
**Cabinet Laurent & Charras**  
**B.P. 32**  
**20, rue Louis Chirpaz**  
**69131 Ecully Cédex (FR)**

(71) Demandeurs:  
• **Biomet Merck France**  
**26000 Valence (FR)**  
• **Elberg, Jean-François**  
**92200 Neuilly sur Seine (FR)**

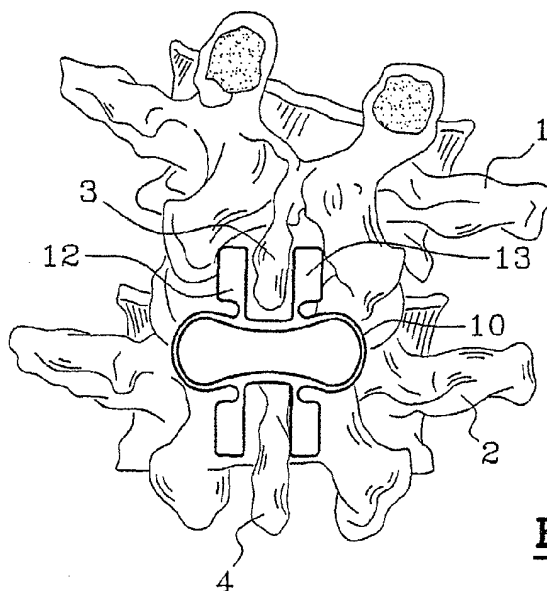
### (54) **Implant vertébral inter-épineux**

(57) Cet implant vertébral inter-épineux comporte un corps (11), destiné à venir s'insérer entre deux apophyses inter-épineuses consécutives (3, 4), et compressible selon la direction du rachis, et muni de moyens d'ancrage au niveau d'au moins une apophyse épineuse.

Le corps (11) est constitué d'une boucle simple refermée sur elle-même.

Les moyens d'ancrage sont constitués de deux pat-

tes de fixation (12, 13), solidarisées au corps (11), s'étendant de part et d'autre de l'apophyse épineuse au niveau de laquelle ils sont destinés à venir s'ancrer lorsque l'implant est en place, et sont percés chacune d'un orifice traversant (14, 15), orienté selon une direction sensiblement perpendiculaire au plan général de ladite apophyse, les orifices traversants étant destinés à recevoir des plots de fixation (23) pour être sertis au niveau de l'apophyse considérée.



**Fig. 2**

## Description

**[0001]** L'invention concerne un implant vertébral inter-épineux, destiné à faire fonction de stabilisateur entre deux vertèbres consécutives. Plus précisément, un tel implant est destiné à être positionné entre les apophyses épineuses de deux vertèbres consécutives.

**[0002]** L'invention trouve directement son application dans le cadre des phénomènes dits de déstabilisation vertébrale. Ces phénomènes se traduisent par des mouvements anormaux de la colonne vertébrale, plus particulièrement au niveau lombaire, se matérialisant par des douleurs appelées lombalgies.

**[0003]** Si certaines de ces lombalgies peuvent être traitées par kinésithérapie, d'autres en revanche revêtent une forme plus définitive, invalidant de manière drastique et rédhibitoire le patient qui en est affecté. Ces lombalgies peuvent également résulter de la dégradation ou de la dégénérescence du disque inter-vétébral, qui peut aboutir à un jeu anormal des vertèbres attenantes à ce disque.

**[0004]** Afin de remédier à ces problèmes d'instabilité, il a tout d'abord été proposé de procéder à une arthro-dèse, c'est à dire à un blocage mécanique des vertèbres consécutives concernées. Pour ce faire, sont mis en place des éléments rigides constitués le plus souvent de tiges métalliques, implantées le long de plusieurs vertèbres de part et d'autre des apophyses épineuses. Les moyens d'ancrage osseux de ces tiges sont généralement constitués par des vis dites pédiculaires implantées au niveau des pédicules vertébrales.

**[0005]** Ce type de dispositif présente tout d'abord l'inconvénient d'être relativement difficile à implanter, nécessitant un travail de mise en place important et complexe.

**[0006]** En outre, il immobilise un segment vertébral relativement long, ce qui réduit notablement la mobilité du patient et peut soumettre les articulations vertébrales situées de part et d'autre de ce segment rigide, à des contraintes importantes susceptibles de générer de nouvelles instabilités à ce niveau.

**[0007]** On a également proposé pour remédier à ces phénomènes d'instabilité la mise en place de ligaments, également implantés au niveau de vis pédiculaires.

**[0008]** On s'est malheureusement heurté au problème de la relative fragilité de ces ligaments, outre au fait qu'ils ne travaillent que dans le sens de l'extension, et non pas de la compression. De fait, ils ne permettent pas de faire face de manière efficace et durable aux instabilités précitées.

**[0009]** On a alors proposé de mettre en place une cale insérée entre les apophyses épineuses des vertèbres concernées. La fixation d'une telle cale à ce niveau met en oeuvre des ligaments tissulaires, par exemple réalisé en DACRON (marque déposée) venant entourer les apophyses voisines.

**[0010]** Outre la complexité de mise en place d'une telle cale, la nécessité de faire passer le ligament autour

des apophyses implique une intervention au niveau de zones saines pour aménager un passage et ensuite affaiblir les ligaments naturels.

**[0011]** Il a également été proposé, par exemple dans le document WO99/40866, un stabilisateur inter-épineux, comportant un corps compressible dans la direction du rachis, destiné à être inséré entre deux apophyses épineuses consécutives, et muni d'organes d'ancrage au niveau des apophyses épineuses des deux vertèbres respectives.

**[0012]** Si certes, cet implant permet de pallier les différents inconvénients précités tout en assurant la fonction de stabilisation recherchée, en revanche, l'expérience démontre qu'en cas de flexion de la colonne, notamment au niveau lombaire, ledit implant est susceptible d'être éjecté hors de son lieu de mise en place : en d'autres termes, sa fixation au niveau de la zone inter-épineuse n'est pas suffisante pour éviter ce genre d'écueil.

**[0013]** L'objet de l'invention vise un implant inter-épineux, susceptible de permettre une stabilisation à tout le moins locale du rachis, tout en évitant l'ensemble des inconvénients précédents.

**[0014]** Cet implant vertébral inter-épineux comporte un corps destiné à venir s'insérer entre deux apophyses inter-épineuses consécutives, compressible selon la direction du rachis, et muni de moyens d'ancrage au niveau d'au moins une apophyse épineuse.

**[0015]** Il se caractérise en ce que le corps est constitué d'une boucle simple refermée sur elle-même, et en ce que lesdits moyens d'ancrage sont constitués de deux pattes de fixation, solidarisées au corps, s'étendant de part et d'autre de l'apophyse épineuse au niveau de laquelle ils sont destinés à venir s'ancrer lorsque l'implant est en place, et sont percés d'orifices traversants, selon une direction sensiblement perpendiculaire au plan général desdites apophyses, les orifices traversants étant destinés à recevoir des plots de fixation pour être sertis au niveau de l'apophyse considérée.

**[0016]** Ce faisant, l'implant stabilisateur inter-vertébral conforme à l'invention, autorise une certaine mobilité de deux vertèbres au niveau duquel il est implanté l'une par rapport à l'autre, en reproduisant partiellement la biomécanique d'un disque inter-vertébral sain.

**[0017]** Un tel implant permet en outre la flexion ou l'extension du rachis, et ne nécessite pas une intervention chirurgicale lourde pour sa mise en oeuvre.

**[0018]** Selon une caractéristique avantageuse de l'invention, le corps intervertébral est constitué d'une lame ressort fermée sur elle-même, sensiblement en forme de 8 ou de haricot, et symétrique par rapport au plan médian.

**[0019]** Les organes d'ancrage sont constitués par des pattes de fixation, également symétriques l'une de l'autre par rapport au plan médian précité, voire même parallèle l'une à l'autre, lesdites pattes de fixation présentant au voisinage de leur extrémité libre, un orifice traversant, de forme tronconique, à l'instar d'un cône

morse, propre à coopérer avec des plots d'ancrage de forme complémentaire, assurant ainsi leur autorétention à ce niveau, une fois les plots sertis dans l'apophyse épineuse.

**[0020]** Selon une première forme de réalisation de l'invention, le corps inter-épineux comprend deux jeux de deux pattes de fixation pour permettre ainsi la fixation de l'implant vertébral inter-épineux au niveau des apophyses correspondantes de deux vertèbres consécutives.

**[0021]** Selon une autre variante de l'invention, les organes de fixation comprennent d'une part, deux pattes de fixation au niveau d'une apophyse inter-épineuse, et d'autre part, un arc divergent à partir dudit corps, dont chacune des extrémités libres comporte un orifice traversant permettant le passage à ce niveau de vis pédiculaires ou vis de fixation d'ostéosynthèse.

**[0022]** La manière dont l'invention peut être réalisée et les avantages qui en découlent ressortiront mieux des exemples de réalisation qui suivent, donnés à titre indicatif et non limitatif, à l'appui des figures annexées.

La figure 1 est une représentation schématique en perspective partielle du dispositif conforme à l'invention mis en place au niveau de deux vertèbres lombaires consécutives.

La figure 2 est une représentation schématique en section partielle de la figure 1.

La figure 3 est une représentation schématique en perspective de l'implant vertébral inter-épineux conforme à une première forme de réalisation de l'invention.

La figure 4 est une représentation schématique en section transversale de l'implant vertébral inter-épineux de la figure 3.

La figure 5 est une vue analogue à la figure 4, dans laquelle l'implant présente des dimensions différentes.

La figure 6 est une représentation schématique en perspective d'un plot de fixation de l'implant conforme à l'invention.

La figure 7 est une représentation schématique vue de face de l'implant conforme à l'invention, muni de plots de fixation.

La figure 8 est une représentation schématique vue de face de l'implant conforme à une autre forme de réalisation de l'invention.

La figure 9 est une représentation schématique, visant à illustrer la mise en oeuvre de l'implant de la figure 8.

**[0023]** On a représenté en relation avec les figures 1 et 2 l'implant vertébral inter-épineux conforme à l'invention, mis en place au niveau de deux vertèbres lombaires consécutives. Ces vertèbres lombaires portent les références générales (1) et (2), au niveau desquelles a été représentée notamment l'apophyse épineuse respectivement (3) et (4), le corps vertébral respectivement

(5) et (6), ainsi qu'un disque intervertébral (7).

**[0024]** Ainsi qu'on peut bien l'observer sur ces figures 1 et 2, l'implant (10) de l'invention est destiné à venir s'insérer entre deux apophyses épineuses consécutives (3) et (4). Cet implant est plus particulièrement décrit en relation avec les figures 3 et 4.

**[0025]** Il est fondamentalement constitué d'un corps (11), constitué d'une lame ressort fermée sur elle-même, en forme de 8 non fermé en son centre ou de haricot. Cette lame ressort confère donc à l'implant un certain degré de compressibilité, degré qui peut être modulable en fonction de l'épaisseur donnée à la lame ressort qui le constitue.

**[0026]** De part la configuration particulière du corps et de par sa mise en place au niveau du rachis lombaire, la direction de la compressibilité est sensiblement alignée avec celle du rachis, et ce de telle sorte à permettre tant les moments de compression que d'extension du rachis lorsque l'implant est positionné entre les apophyses épineuses.

**[0027]** Ce corps (11) est symétrique par rapport au plan médian vertical. Il est avantageusement réalisé en titane ou en un alliage de titane de type TA6V, c'est à dire un alliage de titane comportant 6% en poids d'aluminium, et 4% en poids de vanadium.

**[0028]** Le corps présente de part et d'autre de ses deux faces principales des pattes d'ancrage, respectivement (12), (13) et (14) et (15), les deux pattes de chacun des jeux étant symétriques par rapport au plan médian précité. La forme du corps peut être adaptée en fonction du lieu d'implantation du stabilisateur intervertébral, en jouant sur sa configuration particulière, et notamment toujours en forme de 8 ou de haricot, ainsi que sur ses dimensions, tel que par exemple on peut l'observer sur la figure 5.

**[0029]** En l'espèce, ces pattes d'ancrage s'étendent selon deux directions parallèles l'une à l'autre, et définissent un espace libre respectivement (20, 21), permettant le passage à ce niveau des apophyses épineuses des vertèbres considérées, ainsi qu'on peut l'observer en figure 1. Les deux pattes (12, 13) d'un même organe d'ancrage s'étendent donc en regard l'une de l'autre. Chacune de ces deux pattes présente au voisinage de son extrémité libre un orifice traversant, respectivement (14) et (15), en forme de cône morse.

**[0030]** Ces orifices traversants sont orientés sensiblement perpendiculairement au plan général contenant l'apophyse épineuse, tel qu'on peut par exemple s'en rendre compte sur la figure 2. Il en est de même s'agissant des pattes (16) et (17), munies d'orifices traversants, également en forme de cône morse, respectivement (18) et (19).

**[0031]** L'ensemble de l'implant est monobloc et forgé d'une seule pièce, à base d'alliage de titane tel que précédemment mentionné.

**[0032]** Les orifices (14), (15), (18) et (19) sont destinés à coopérer chacun avec un plot de fixation (23), tel que représenté en figure 6.

[0033] Ce plot de fixation comporte donc tout d'abord une zone d'insertion (24), également en forme de cône morse et de forme complémentaire à la forme interne des orifices traversants (14, 15, 18 et 19). Cette portion en forme de cône morse (24) se prolonge en une zone cylindrique (25), de diamètre inférieur, se terminant par un profilé en forme de pointe (26), afin de permettre le sertissage dudit plot dans l'apophyse épineuse, et corollairement la fixation de l'implant.

[0034] De fait, lorsque les plots sont insérés au niveau des orifices précités, seules les zones (25) et (26) émergent dans l'espace (20) (21) entre les pattes, tel qu'on peut l'observer en figure 7.

[0035] Cet implant présente donc un profil anatomique et, s'avère d'un certain confort pour le patient. Afin d'optimiser ce profil anatomique, l'implant présente une certaine sur-épaisseur (27) au voisinage des zones de raccordement des pattes (12, 13, 16, 17) sur le corps (11)

[0036] L'implant conforme à l'invention peut être inséré par simple engagement dans l'espace inter-épineux entre les deux vertèbres adjacentes considérées, ne nécessitant qu'une intervention limitée tant au niveau invasif qu'au niveau temps, puisqu'il suffit d'écarter légèrement les apophyses épineuses pour permettre sa mise en place au moyen d'un ancillaire adapté.

[0037] En outre, un tel implant ne subit aucune usure, puisqu'il n'est pas soumis à des frottements répétés. De la sorte, il peut être maintenu en place pendant de nombreuses années, sans nécessiter son remplacement.

[0038] De plus, de par son principe de fixation, on conserve la mobilité relative des deux vertèbres concernées, tant en compression qu'en extension, mais également en mouvement relatif des vertèbres concernées l'une par rapport à l'autre selon une direction perpendiculaire à l'axe du rachis, dans la mesure où le mode de fixation par plots fait fonction en quelque sorte d'axe d'articulation, autorisant de fait un tel déplacement relatif.

[0039] On a représenté en relation avec les figures 8 et 9, une autre forme de réalisation de l'invention. Pour l'essentiel, le corps (11) est sensiblement identique à celui illustré en relation avec les figures précédentes, mais ne comporte que deux pattes (12), (13) d'ancrage sur l'apophyse épineuse d'une vertèbre lombaire.

[0040] En revanche, les pattes (16) et (17) sont remplacées par deux pattes (28, 29), sensiblement en forme d'arc divergent, et dont les deux extrémités libres sont pourvues d'un orifice traversant (30, 31), destiné à permettre l'insertion à ce niveau de vis de fixation. Ces orifices traversants sont orientés non plus perpendiculairement au plan général des apophyses épineuses, mais parallèlement à ce plan.

[0041] Cette forme de réalisation est par exemple destinée à la zone particulière de la jonction entre les vertèbres lombaires et le sacrum, et notamment entre la lombaire L5 et la première vertèbre du sacrum S1. En effet, à ce niveau, la vertèbre S1 est dépourvue d'apo-

physe épineuse, de sorte qu'afin de permettre une stabilisation du rachis à ce niveau, il est nécessaire de prévoir un autre mode de fixation, tel que par le biais de l'arc divergent précité.

[0042] Cet arc divergent peut en outre présenter un segment beaucoup plus important, pour permettre l'implantation de l'implant vertébral inter-épineux entre une zone du rachis présentant un système de fixation de type arthrodèse, donc rigide, et une zone sous-jacente. On a ainsi représenté sur la figure 9, la mise en place de cet implant entre une vertèbre lombaire et une arthrodèse (32). Selon cette configuration, les orifices (30, 31) situés respectivement à l'extrémité des pattes (28) et (29), viennent s'enficher sur les vis pédiculaires respectives (33, 34) de la zone supérieure de l'arthrodèse, et sont maintenues à ce niveau au moyen d'un écrou ou système équivalent.

[0043] En d'autres termes, les orifices (30, 31) dont sont pourvues les deux extrémités libres de l'arc, sont destinées à recevoir les vis pédiculaires (33, 34) de l'arthrodèse considérée, pourvue à cet effet d'une extrémité libre, munie d'un filetage adapté.

[0044] Ce faisant, l'implant permet de lutter contre le syndrome jonctionnel bien connu lorsque l'on met en oeuvre des systèmes arthrodèse.

[0045] On conçoit dès lors tout l'intérêt de la présente invention, dans la mesure où l'implant vertébral permet d'assurer une stabilisation locale du rachis au niveau de son lieu d'implantation, tout en mettant en oeuvre une chirurgie peu invasive très rapide, évitant en outre tout risque d'éjection de l'implant lors des différents mouvements du rachis, notamment lors des mouvements de flexion.

## Revendications

1. Implant vertébral inter-épineux comportant un corps (11) destiné à venir s'insérer entre deux apophyses inter-épineuses consécutives (3, 4), et compressible selon la direction du rachis, et muni de moyens d'ancrage au niveau d'au moins une apophyse épineuse, **caractérisé** :

- **en ce que** le corps (11) est constitué d'une boucle simple refermée sur elle-même,
- **en ce que** lesdits moyens d'ancrage sont constitués de deux pattes de fixation (12, 13), solidarisées au corps (11), s'étendant de part et d'autre de l'apophyse épineuse au niveau de laquelle ils sont destinés à venir s'ancrer lorsque l'implant est en place, et sont percés chacune d'un orifice traversant (14, 15), orienté selon une direction sensiblement perpendiculaire au plan général de ladite apophyse, les orifices traversants étant destinés à recevoir des plots de fixation (23) pour être sertis au niveau de l'apophyse considérée ;

- et **en ce que** lesdits plots de fixation (23) comporte donc tout d'abord une zone d'insertion (24), en forme de cône morse et de forme complémentaire à la forme interne des orifices traversants (14, 15), cette zone en forme de cône morse (24) se prolongeant par une zone cylindrique (25), de diamètre inférieur, se terminant par un profilé en forme de pointe (26), afin de permettre le sertissage dudit plot dans l'apophyse épineuse, et corollairement la fixation de l'implant.
- 2. Implant vertébral inter-épineux selon la revendication 1, **caractérisé en ce que** le corps (11) est constitué d'une lame ressort fermée sur elle-même, sensiblement en forme de 8 ou de haricot, et symétrique par rapport au plan médian.
- 3. Implant vertébral inter-épineux selon l'une des revendications 1 et 2, **caractérisé en ce que** les moyens d'ancrage sont constitués par des pattes de fixation (12, 13, 16, 17), également symétriques l'une de l'autre par rapport au plan médian du corps (11), voire même parallèle l'une à l'autre, lesdites pattes de fixation présentant au voisinage de leur extrémité libre, un orifice traversant (14, 15, 18, 19), de forme tronconique, faisant fonction de cône morse, propre à coopérer avec des plots d'ancrage (23) de forme complémentaire, assurant ainsi leur auto-rétention à ce niveau, une fois les plots sertis dans l'apophyse épineuse.
- 4. Implant vertébral inter-épineux selon l'une des revendications 1 à 3, **caractérisé en ce que** le corps (11) comprend deux jeux de deux pattes de fixation pour permettre ainsi la fixation de l'implant vertébral inter-épineux au niveau des apophyses correspondantes de deux vertèbres consécutives.
- 5. Implant vertébral inter-épineux selon l'une des revendications 1 à 3, **caractérisé en ce que** le corps (11) comprend un premier jeu de deux pattes de fixation (12, 13) sur une apophyse épineuse, et un second jeu de pattes de fixation (28, 29), sensiblement en forme d'arc divergent, et dont les deux extrémités libres sont chacune pourvues d'un orifice traversant (30, 31), destiné à permettre l'insertion à ce niveau de vis de fixation (33, 34).
- 6. Implant vertébral inter-épineux selon la revendication 5, **caractérisé en ce que** les orifices traversants (30, 31) sont orientés parallèlement au plan général des apophyses épineuses.

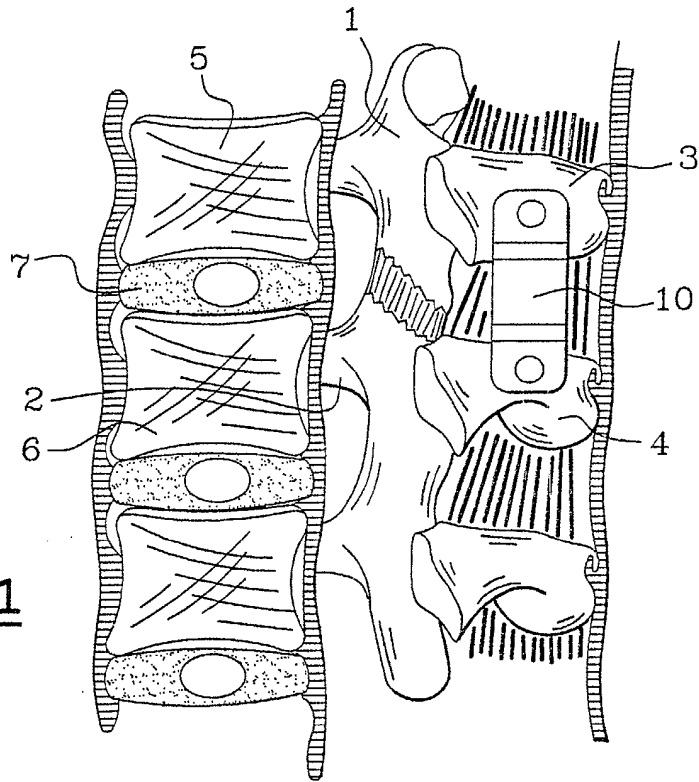


Fig. 1

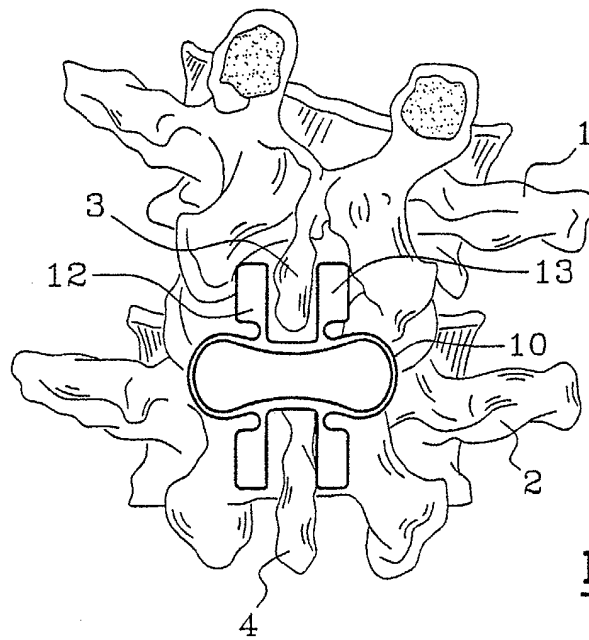


Fig. 2

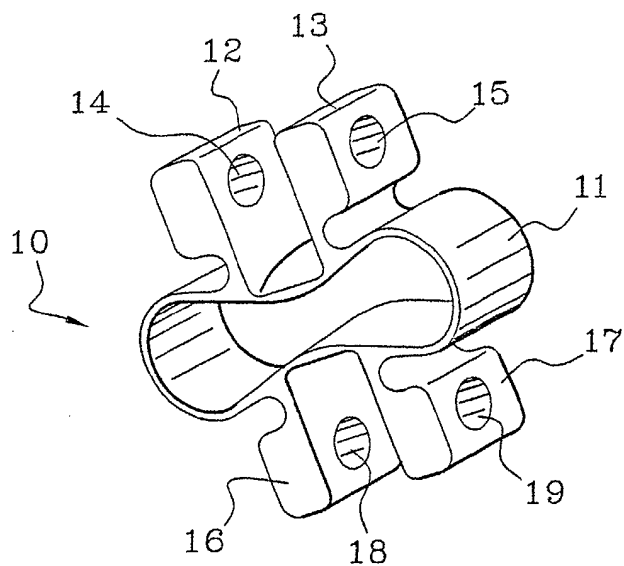


Fig. 3

Fig. 4

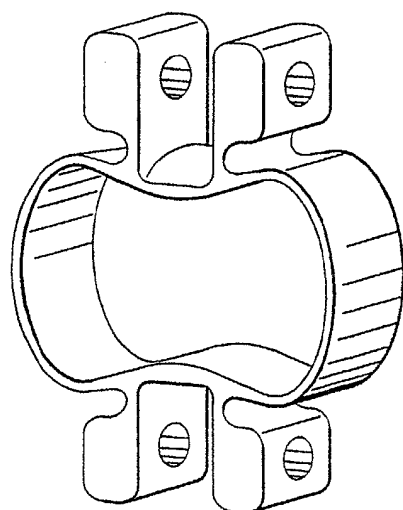
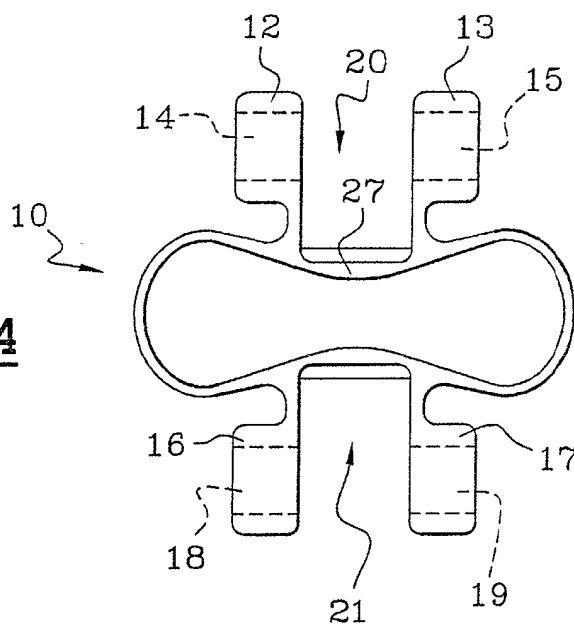


Fig. 5

Fig. 6

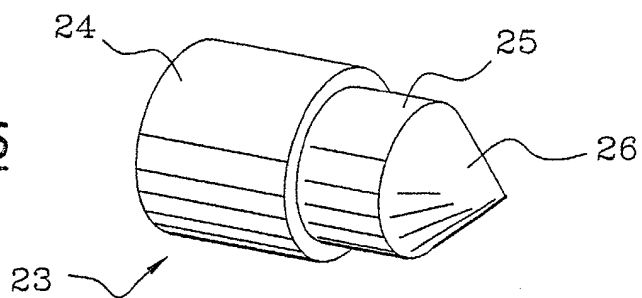


Fig. 7

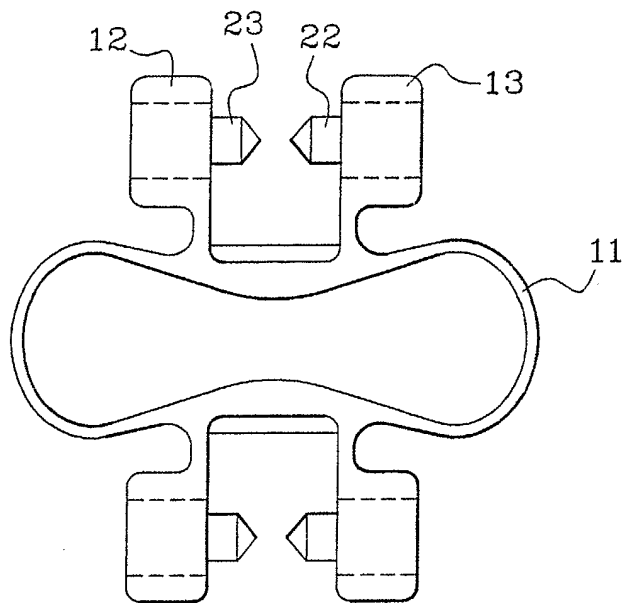
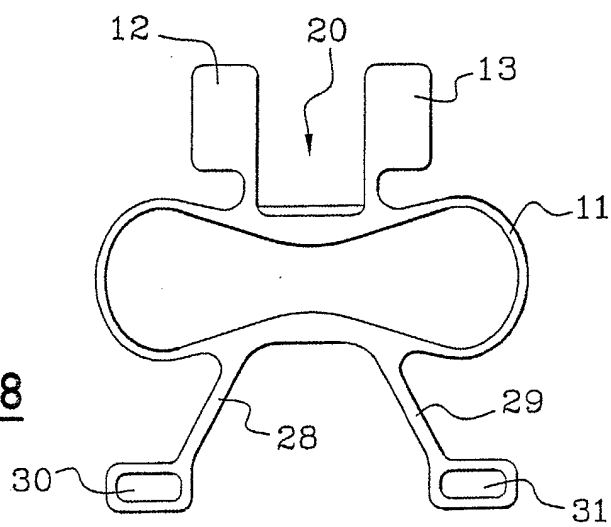


Fig. 8





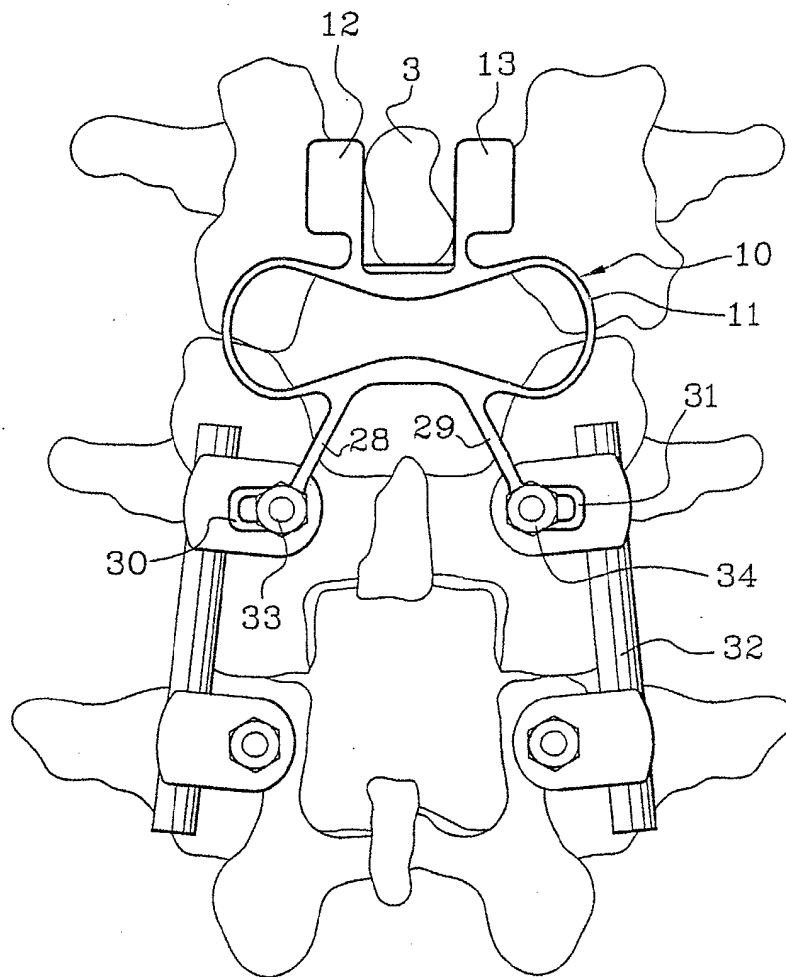


Fig. 9



Office européen  
des brevets

# RAPPORT DE RECHERCHE EUROPEENNE

Numéro de la demande

EP 02 35 6259

DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS			
Catégorie	Citation du document avec indication, en cas de besoin, des parties pertinentes	Revendication concernée	CLASSEMENT DE LA DEMANDE (Int.Cl.7)
A	WO 99 40866 A (CLOIX ERICK ; DIMSO SA (FR); ELBERG JEAN FRANCOIS (FR)) 19 août 1999 (1999-08-19) * page 8, ligne 6 - page 10, ligne 5; figures 4,5 *	1,2,4	A61B17/70
A	FR 2 722 980 A (SAMANI JACQUES) 2 février 1996 (1996-02-02) * abrégé; revendication 6; figures 1,2 *	1,3,4	
A	FR 2 681 525 A (MEDICAL OP ; ELBERG JEAN FRANCOIS (FR); ROBINE DOMINIQUE (FR)) 26 mars 1993 (1993-03-26) * page 2, ligne 20 - ligne 33; figure 3 *	5,6	
A	FR 2 717 675 A (TAYLOR JEAN) 29 septembre 1995 (1995-09-29) * revendication 1; figures 1,2 *	1	
Le présent rapport a été établi pour toutes les revendications			DOMAINES TECHNIQUES RECHERCHES (Int.Cl.7)
			A61B
Lieu de la recherche	Date d'achèvement de la recherche	Examineur	
BERLIN	5 mars 2003	Ducreau, F	
<p>CATEGORIE DES DOCUMENTS CITES</p> <p>X : particulièrement pertinent à lui seul  Y : particulièrement pertinent en combinaison avec un autre document de la même catégorie  A : arrière-plan technologique  O : divulgation non-écrite  P : document intercalaire</p> <p>T : théorie ou principe à la base de l'invention  E : document de brevet antérieur, mais publié à la date de dépôt ou après cette date  D : cité dans la demande  L : cité pour d'autres raisons  &amp; : membre de la même famille, document correspondant</p>			

EPO FORM 1503 03.82 (P04C02)

**ANNEXE AU RAPPORT DE RECHERCHE EUROPEENNE  
RELATIF A LA DEMANDE DE BREVET EUROPEEN NO.**

EP 02 35 6259

La présente annexe indique les membres de la famille de brevets relatifs aux documents brevets cités dans le rapport de recherche européenne visé ci-dessus.

Lesdits membres sont contenus au fichier informatique de l'Office européen des brevets à la date du

Les renseignements fournis sont donnés à titre indicatif et n'engagent pas la responsabilité de l'Office européen des brevets.

05-03-2003

Document brevet cité au rapport de recherche		Date de publication		Membre(s) de la famille de brevet(s)	Date de publication
WO 9940866	A	19-08-1999	FR	2774581 A1	13-08-1999
			AU	2428399 A	30-08-1999
			CA	2320821 A1	19-08-1999
			DE	1054638 T1	03-05-2001
			EP	1054638 A1	29-11-2000
			ES	2151876 T1	16-01-2001
			WO	9940866 A1	19-08-1999
			JP	2002502662 T	29-01-2002
			US	6440169 B1	27-08-2002
-----					
FR 2722980	A	02-02-1996	US	5645599 A	08-07-1997
			FR	2722980 A1	02-02-1996
			JP	8052166 A	27-02-1996
-----					
FR 2681525	A	26-03-1993	FR	2681525 A1	26-03-1993
-----					
FR 2717675	A	29-09-1995	FR	2717675 A1	29-09-1995
-----					

EPO FORM P0480

Pour tout renseignement concernant cette annexe : voir Journal Officiel de l'Office européen des brevets, No.12/82